

LE JOUR, 1945
02 juin 1945

LA LEÇON DU PASSE

De nouveau le Liban et la Syrie, sont l'objet de l'attention du monde. Nous voudrions que notre situation fut moins exposée et qu'on parlât de nous un peu moins ; mais, nous n'y pouvons rien. Comme dans les lignes de nos mains, on peut lire dans notre position géographique notre destinée.

Nous aurons beau vouloir l'ignorer : la force des choses nous ramènera à la réalité chaque fois que nous nous en éloignerons.

Nous intéressons beaucoup les grands de ce monde. Comment ne s'intéresseraient-ils pas à des lieux qui, politiquement, économiquement, stratégiquement deviennent de plus en plus vitaux dans l'univers ? Mais quelque soit notre cas, ce n'est pas la violence qui en décidera jamais. On s'en rend compte chaque jour davantage.

L'Occident doit s'habituer à mesurer ce qu'il faut de souplesse et d'art, de compréhension politique et sentimentale, de justice et de loyauté aussi, pour vivre en paix avec ce Proche-Orient en perpétuel mouvement. Si l'Europe et l'Amérique fabriquent inlassablement des machines, l'Orient fabrique sans se lasser des opinions, des idées et des rêves. Il transpose sur le plan de l'esprit les milles rouages de la machinerie de l'Occident. Et il sait fort bien que, s'il est facile d'obtenir son amitié, il est impossible de le conquérir.

A chaque crise qui secoue ces pays millénaires, à chaque aventure, à chaque ébranlement, toute l'histoire rebondit, tout le passé reparaît ; et on se met à songer à des entreprises célèbres, dont le récit demeure retentissant, mais qui furent, en fin de compte, aussi vaines que l'effort des cailloux pour arrêter la marche des torrents.

Dans ce pays et dans le voisinage, nous avons les uns et les autres quelque chose à dire à toutes les nations : un message temporel et spirituel à communiquer à haute voix ou dans le secret.

Tous ceux qui passent par ici, il faut que nous leur rappelions « *qu'elle passe la figure de ce monde* », que les conquêtes s'écroulent, que le temps modifie tout et que la dernière leçon de tout est qu'il faut adapter la sagesse humaine d'abord aux exigences de ce que nous croyons éternel.